Extrait des CHANSONS POPULAIRES BRETONNES développées en langue de France par Yves LE DIBERDER.

LES TROIS MARIE...

Les trois Marie étaient à coudre
dans leur petit jardin de Nazareth,
quand voici venir Monseigneur saint Jean
qui accourait en grande hâte:
"Bonjour à vous, Marie, ma tante!
"Dites-moi, où est le Sauveur du Monde ?"
- "Monseigneur saint Jean, vous étiez avec lui,
"vous devez savoir où il est."
- "Depuis hier jeudi à midi
"je n'ai plus eu de ses nouvelles.
"Marie, Marie, où étiez-vous donc,
"quand le Sauveur du Monde s'est parti de vous ?"
- "Mais j'étais ici, en ma chambre, en prières,
"là où il n'y avait que moi toute seule.
"La nouvelle que vous me donnez me navre.
"Saint Jean, saint Jean, cousin de Jésus,
"partons ensemble par les chemins
"voir si nous retrouvons le Fils de Dieu.
"Partons, nous marcherons nuit et jour
"jusqu'à ce que nous l'ayons retrouvé."

Le cœur de Marie était à faire pitié,
quand elle marchait à la recherche de Jésus.
Comme ils avançaient dans leur chemin,
le Vendredi de la Croix, vers midi,
les trois Marie ont trouvé trois jeunes-gens,
et d'eux elles ont eu un salut.
"Salut, nous vous disons," dirent-ils.
Le salut est toujours une bonne chose
pour les jeunes comme pour les vieux.
- "Les trois jeunes gens, dites-le moi,
"d'où venez vous et où allez-vous ?"
- "Nous venons de la Montagne du Calvaire
"voir préparer une croix nouvelle
"pour crucifier le Fils de Dieu.
"Il a été arrêté hier soir,
"à la lumière des lanternes closes.
"Nous l'avons vu venir tout à l'heure,

LES TROIS MARIE

"et le voir dans Son sang c'était pitié.
"Car ces Juifs-là ne portaient pas
"La croix, au Sauveur béni;
"mais ce fut lui qui la porta,
"même à genoux, jusqu'à la montagne verte."

Marie, Marie, quand elle entendit,
trois fois à terre elle tomba.
Les trois jeunes gens l'ont relevée.
"Les trois jeune gens, voulez-vous rire,
"ou navrer le cœur de Marie ?"
- "Nous ne voulons rire ni moquer,
"ni navrer le cœur de Marie.
"Mais nous avons vu le Fils de Dieu
"qui montait le premier sur la montagne
"en portant la plus grande croix.
"Il se traînait sous la plus grande croix,
"et les soldats le frappaient, s'il tombait."

Marie ne pouvait plus marcher,
avec tant de larmes dans ses yeux:
"Les trois jeunes gens, dites-le moi,
"par où est le chemin pour y aller ?"
- "Passez par là, par les petites landes.
"Vous entendrez le bruit des marteaux
"frappant sur la tête des clous
"que l'on fixe dans Ses pieds et Ses mains,
"et ce bruit-là vous guidera."

Quand Marie aperçut le Calvaire,
la Croix était déjà dressée.
Du plus loin qu'elle vit le Calvaire
Marie s'écria en pleurant:
"Mon pauvre fils! Mon pauvre fils!
"dites-moi, qui donc vous a mis là ?
"Ah! n'importe qui vous a mis là,
"je voudrais y être moi aussi.
"Je voudrais baiser vos pieds,
"je voudrais essuyer vos yeux
"qui ne sont plus que sang et blessures."
Et, quand elle approcha de la croix,